
La Visitation

Marie modèle et patronne des missionnaires

A peine le Verbe de Dieu s'est-il incarné en Marie que celle-ci se lève et part en toute hâte porter la bonne nouvelle à sa cousine Elisabeth. Et voilà Marie, modèle des missionnaires !

Cette lumière qu'elle porte en son sein, il faut qu'elle éclaire ; cette flamme dont elle brûle, il faut qu'elle réchauffe. Ce n'est pas pour Marie toute seule que le Verbe s'est incarné, mais bien pour l'humanité entière. Le zèle de la gloire de Dieu la dévore ; elle brûle du désir de répandre la bonne nouvelle et de reculer les limites du royaume de Dieu. Elle part donc en toute hâte, *cum festinatione*, sans souci des difficultés de la route, à travers un pays de montagnes : l'amour conquérant renverse les obstacles. " Oh ! qu'ils sont beaux sur la montagne les " pieds de Marie, qui annonce, qui publie la paix, le bonheur, " le salut de l'humanité, *quam pulchri super montes pedes annuntiantis et prædicantis pacem, annuntiantis bonum, prædicantis salutem.* (Is. LII.) "

Elle apporte la paix, la paix entre le ciel et la terre, entre l'homme et Dieu. Elle annonce le bien par excellence, celui que l'ange a appelé le Saint, *quod nascetur ex te sanctum*, (Luc, I, 35.). Elle annonce le salut, c'est-à-dire l'auteur de la rédemption des hommes. Oui, Marie est vraiment missionnaire au jour de la Visitation, puisque la première révélation de l'incarnation est due aux paroles tombées de ses lèvres bénies, lorsqu'elle salue sa cousine Elisabeth. Et aussitôt se manifestent les premiers effets de cet apostolat : Saint Jean-Baptiste est sanctifié dans le sein de sa mère et celle-ci, remplie de l'Esprit-Saint, *et factum est ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exultavit infans in utero ejus et repleta est Spiritu Sancto Elisabeth.* (Luc, I. 41.)